

Cher Tomi,

Une visite ministérielle à Berlin empêche l'ambassadeur de France en Allemagne, Claude Martin, d'être des nôtres ce soir et me donne l'occasion de prononcer l'éloge pour le prix d'honneur Bartholdi que tu vas recevoir.

En tant qu'Alsacien et en tant que Président de cette région c'est un honneur et un énorme plaisir pour moi de parler de ton engagement pour le franco-allemand en général et pour le transfrontalier en particulier.

Grâce à l'engagement de l'Association « Prix Bartholdi », des enseignants et étudiants ont été félicités ce soir pour avoir établi des ponts entre nos deux pays et bien au-delà encore grâce aux stages effectués dans des entreprises du monde entier. Je profite de cette évocation pour remercier, au nom de la Région Alsace, Madame Ladwein, présidente de l'association à l'origine du Prix Bartholdi, de même que Monsieur Endress, son premier et plus important soutien financier.

Toi Tomi tu établis des ponts dans nos esprits. Entre nos esprits. Très connu de l'autre côté du Rhin et bien sûr aussi dans notre pays ton œuvre se nourrit aux racines françaises et allemandes.

Chacun se retrouve en lisant tes livres pour enfants comme tes ouvrages qui racontent ta propre aventure. « A la guerre comme à la guerre » n'est-il pas utilisé dans de nombreuses écoles de notre pays pour faire comprendre aux enfants les réalités d'un conflit.

Ce soir tu reçois le prix d'honneur Bartholdi, plus d'un parallèle te lie à ce célèbre colmarien.

Comme Bartholdi tu vois ton père décéder très tôt, comme Bartholdi tu pars aux Etats-Unis, comme lui tu luttas pour la liberté.

D'ailleurs la statue de la Liberté de Bartholdi se retrouve souvent dans ton œuvre. De la célèbre publicité des vins d'Alsace, encore dans toutes les mémoires, à bien des dessins sur ta région il n'est que de voir le livre L'ALSACE AU CŒUR que tu as réalisé pour Alsace Internationale.

Ce prix qui t'est attribué alors que tu vas fêter tes 75 ans, tu l'as mérité plus que tout autre.

Décrire ton action pour le franco-allemand est un défi.

Peut-être cette assistance me permettra de replacer quelques éléments biographiques, avant de préciser ton action dans le franco-allemand.

Quel artiste es-tu Tomi, à la production phénoménale et à la notoriété mondiale ?

Auteur d'albums pour les enfants, illustrateur, dessinateur d'humour et caricaturiste, affichiste et créateur de publicités, Tomi tu es un graphiste à forte inspiration satirique.

Né le 28 novembre 1931 à Strasbourg, tu grandis au sein d'une famille bourgeoise et protestante. De ton père, spécialiste des horloges astronomiques, perdu à l'âge de quatre ans, tu gardes le souvenir d'un homme passionné de livres. Après ce décès, la famille déménage ici dans la banlieue de cette ville, au Logelbach, où tu es choyé dans un milieu sensible aux arts et aux lettres.

Comme tu le dis ici se trouve l'origine de ton caméléonisme : Français à la maison, Allemand à l'école et Alsacien avec tes petits copains.

Mais ton destin de jeune garçon est enchaîné à celui de l'Alsace et pendant toute la durée de la Seconde Guerre mondiale, votre maison est réquisitionnée par l'armée tandis que l'usine située juste en face est transformée en camp de prisonniers. Durant ces années d'occupation, tu es d'abord confronté aux horreurs de la guerre, puis, à partir de 1945, aux excès d'une paix française qui interdit l'alsacien.

Ces brimades imbéciles inspirent au jeune homme d'alors une révolte viscérale et jubilatoire qui hantera ta vie comme ton œuvre.

Dès cette époque, tu notes et dessines dans des carnets tout ce que tu observes et le publieras à partir des années 1990 (*À la guerre comme à la guerre*, 1991).

Ce sont tous ces événements qui vont te décider à t'engager si résolument dans le franco-allemand.

Tu pars pour les Etats-Unis en 1956 et t'installe à New-York un an plus tard. Commence alors pour toi une période de célébrité fulgurante. De 1957 à 1974, les albums pour les enfants contribuent à ses premiers succès : la série *The Mellops* de 1957 à 1963.

Tu subvertis plus ouvertement la morale traditionnelle du genre et tes personnages révolutionnent les mœurs avec une généreuse innocence.

Tes caricatures trouveront leur meilleur public en Allemagne grâce aux éditions Diogenes, à la différence de la France où tu n'as été révélé que par tes albums pour enfants (1968).

Dans les années 1960, Tomi réalise des affiches politiques contre le racisme et contre la guerre du Vietnam d'une rare efficacité, telle *White power-Black power* (1967).

Devenu indésirable à New York, tu émigres avec ta femme au Canada, dans une ferme de Nouvelle-Écosse, pour t'installer enfin en Irlande et fonder une famille. Au Salon international de la caricature de Montréal en 1981, tu es désigné *cartoonist* mondial de l'année.

Tu donnes ta collection de jouets aux musées de Strasbourg (1975 et 1991) où un Centre Tomi Ungerer gère désormais tes archives.

Tu illustres un recueil de chansons populaires allemandes *Das grosse Liederbuch* (1975) diffusé à plus d'un million d'exemplaires. Tu as ainsi redonné aux Allemands le plaisir de retrouver leur patrimoine dans le domaine de la chanson.

Ce succès accompagne son souci de rendre justice à ta culture rhénane ; tu deviens le militant d'une région à vocation européenne pour favoriser les échanges culturels franco-allemands.

Différentes distinctions honorifiques allemandes et françaises viendront saluer ces actions.

Que tu t'adresses aux enfants ou aux adultes, il s'agit toujours pour toi d'exorciser l'angoisse inextinguible que tu éprouvas enfant, face à un univers monstrueux et fascinant, celui des images du rétable d'Issenheim, ou celui des bombardements, ici à Colmar, dont l'horreur est toujours d'actualité.

Dans ton oeuvre de Zvi Kolitz à Otto, deux ouvrages bouleversants, tu nous rappelles toujours au devoir de mémoire.

Ton engagement pour le franco-allemand te vient d'ailleurs de tes expériences de la guerre.

Tu reçois le Prix Hans Christian Andersen, l'équivalent du prix Nobel du livre d'enfants pour l'ensemble de son oeuvre en 1998.

Le grand prix national des Arts graphiques t'a été remis en 1995 et la Légion d'honneur en 2001.

D'autres honneurs suivront comme le Erich Kästner Preis ou le titre de Doctor honoris causa de l'Université de Karlsruhe. De nombreuses écoles et collèges portent déjà ton nom.

En 2005 tu es entré dans le Petit Larousse et dans l'Encyclopédie Universalis thématique, consécration suprême dans la mesure où tu es le seul Alsacien, avec Hans Arp à connaître cet honneur.

En 2007 un musée de l'illustration Tomi Ungerer ouvrira ses portes place de la République dans la Villa Greiner, nous avons tous remarqué que les travaux y ont commencé, à Strasbourg, ta ville natale qui rendra enfin hommage à son fils qui l'a tellement aimée.

Revenons au franco-allemand.

De la culture-bank que tu as créé en 1990, en avance sur son temps, où tu as voulu dynamiser les relations culturelles entre nos deux pays à ton action comme Ambassadeur pour l'enfance et l'éducation au sein du Conseil de l'Europe tu as toujours mis ton talent au service des autres et surtout pour nos enfants.

Ton action aux côtés de Jack Lang comme Ministre de la culture et aux côtés d'André Bord comme président de la Commission Interministérielle franco-allemande ont montré ton engagement pour la cause que nous défendons ce soir.

Permettez moi aussi d'évoquer cette merveilleuse semaine culturelle à Hambourg avec le slogan „ACHTUNG DIE ELSAESSER KOMMEN !“ réalisée avec

Germain Muller voilà plus de 20 ans et où plus de 300 Alsaciens sont montés dans la capitale hanséatique pour y montrer tout le savoir faire de notre région.

Qui aime bien châtie bien. Et tu as toujours traité à égalité dans tes dessins satiriques chacun des deux pays.

Les merveilleux timbres que tu as faits aussi bien pour la Poste française qu'allemande illustrent de façon magistrale les propos de ce soir.

Un thème constamment présent dans ton oeuvre : l'éducation, qu'elle soit perçue dans le cercle familial, l'environnement social ou à l'école.

Ton rappel incessant de l'enseignement du respect aux enfants devrait plus pénétrer nos hommes politiques.

Le respect des parents et des amis,
de la nature et de la nourriture,
du travail et de l'argent,
des religions et des origines

C'est de cette terre alsacienne que te vient ton engagement pour les relations franco-allemandes engagement qui s'élargit aux dimensions de l'Europe.

Mais comme le dit si bien Freddy Raphael tu as appris à te méfier de ceux qui cultivent tellement leurs racines que les autres s'y prennent les pieds.

Ces racines tu les plantes dans les étoiles.

C'est au chemin des étoiles européennes que tu nous convies ce soir cher Tomi, et pour toutes ces raisons, tu mérites bien le prix d'honneur Bartholdi.